

Bulletin Officiel Canadien

Publié une fois par semaine par le
Directeur de l'Information.

Bureaux: Hope Chambers,
Rue Sparks, Ottawa.
Tél.: Queen 4055 et Queen 7711.

Le BULLETIN OFFICIEL CANADIEN est
adressé gratuitement aux
membres du Parlement, aux
membres des Législatures
provinciales, à la magistra-
ture, aux journaux quoti-
diens et hebdomadaires, aux
officiers de l'armée, aux
maîtres et aux maîtres de
poste des villes et des vil-
lages, à tous les fonctionnaires publics
et aux institutions qui sont en mesure de
répandre les nouvelles officielles.

Prix de l'abonnement.
Un an... \$2.00
Six mois... 1.00

Tous les chèques, mandats, traites,
doivent être faits payables à: CANADIAN
OFFICIAL RECORD, Ottawa.

EXTRAIT DE L'ARRÊTÉ EN CON-
SEIL N° 2206.

"Le Comité du Conseil Privé constate
de plus, que, cette guerre étant le fait de
tout le peuple canadien, il est désirable
que le peuple tout entier soit tenu aussi
complètement au courant que possible des
actes du gouvernement concernant la
conduite de la guerre, aussi bien que de
ceux concernant la solution de nos pro-
blèmes domestiques, et pour atteindre ce
but, il est d'avis qu'un BULLETIN OFFICIEL
devrait être fondé et publié une fois par
semaine pour faire connaître les mesures
prises par le gouvernement en rapport
avec la guerre, et, d'une façon générale,
la participation à tous les degrés de la
nation à la guerre."

LES TROPHÉES DE
GUERRE CANADIENS

Les Archives canadiennes
montrent en exhibition de
superbes souvenirs de la
guerre.

Après le récit des exploits des sol-
dats, rien peut-être ne rappelle plus
vivement, ni ne raconte mieux leur
valeur, leurs misères et leurs dan-
gers que la vue des trophées de
guerre pris à l'ennemi: canons, aéro-
planes, baïonnettes, grenades, etc.
Ils parlent au peuple, parce qu'ils
disent, d'une façon tangible, la vic-
toire des nôtres et la défaite des ad-
versaires, et ils l'intéressent parce
qu'ils lui montrent comment se fait
la guerre. Ils lui mettent la guerre
sous les yeux. En outre l'histoire
s'écrit de façon aussi intéressante
dans les musées de guerre que dans
les livres. Les uns sont le complé-
ment des autres.

Sur ce point, le Canada fut le pre-
mier à recueillir des trophées et à
en tenir des expositions. Dès 1916 le
directeur des trophées de guerre
commença à réunir des trophées pris
à l'ennemi, armes et matériel. Bien-
tôt, le Canada put se vanter de pos-
séder une collection remarquable de
canons de campagne, de howitzers,
de mortiers de tranchée, de mitrail-
leuses, de fusils, de bombes, d'obus,
de grenades, de casques, de baïon-
nettes, de masques à gaz, de revol-
vers, de pistolets, de balles, de
sabres, d'outils de tranchées, de
gourdes, de gamelles, de dagues, de
casse-tête, de médailles, etc., cap-
turés par les Canadiens dans les
Flandres, à Ypres, Langemark, Kem-
mel, Saint-Eloi et Passchendaele, et
en France à Courcellette, à la ferme

Mouquet, à la tranchée Regina, à
Vimy et à Lens.

En même temps, on forma une très
intéressante collection d'affiches ca-
nadiennes, anglaises, françaises, ita-
liennes et russes concernant tout ce
qui se rapporte à la guerre. On
réussit à mettre la main sur un cer-
tain nombre d'affiches et de procla-
mations allemandes, posées par l'en-
nemi en Belgique qui forment un do-
ssier de première valeur pour prouver
sa façon cruelle de faire la guerre.
Entre autres, on y trouve des procla-
mations condamnant les otages à mort,
ainsi que l'ordre qui ordonna
de fusiller Edith Cavell.

Vers la même date, le gouverne-
ment français présenta au Canada,
en témoignage d'amitié, un assorti-
ment considérable de trophées de
guerre, comprenant entre autres
choses un monoplan, deux canons de
75, et une série d'uniformes français.
Sir Douglas Haig fit un cadeau per-
sonnel de plusieurs objets d'un inté-
rêt spécial et le gouvernement an-
glais ajouta un aviatik allemand,
des débris de zeppelin et un certain
nombre d'objets de guerre curieux.

Il y eut une exposition de ces tro-
phées de guerre d'abord à Ottawa et
ensuite à Montréal, les recettes étant
versées à la Croix-Rouge. Au cours
de l'automne de 1917, la collection
s'enrichit d'un grand nombre de
pièces et il y eut encore de nouvelles
additions au début de 1918.

En mars dernier, à la demande du
Comité d'emprunt de guerre du
Maryland, les trophées de guerre ca-
nadiens furent exposés à Baltimore
pour aider à la campagne. L'hono-
rable M. Burrell, secrétaire d'Etat,
ouvrit l'exposition, et la semaine sui-
vante, le président des Etats-Unis
lança l'Emprunt de guerre avec son
fameux discours de Baltimore, pro-
noncé au milieu des trophées du Ca-
nada. L'exposition attira de grandes
foules: 500,000 personnes visitèrent

l'endroit et on recueillit \$200,000 de
souscriptions dans l'édifice même.

Appréciant le grand effet de l'ex-
position de Baltimore, les Etats-Unis
demandèrent au gouvernement de la
Puissance le prêt des trophées de
guerre canadiens. Depuis mars, ils
sont exposés avec ceux des autres
nations alliées, dans différentes
villes, San Francisco, Los Angeles,
Chicago, etc. Ils attirèrent des foules
énormes. Rien qu'à Chicago, 1,975,-
000 personnes payèrent le prix d'en-
trée et furent ainsi à même de con-
stater les glorieux exploits de nos
troupes.

A la même époque, cet été, on for-
mait en Angleterre, grâce à lord
Beaverbrook, une autre collection de
trophées de guerre, qui fut envoyée
au Canada. Exposée d'abord à Qué-
bec, Ottawa et Port-Arthur, elle est
maintenant à Winnipeg, faisant le
tour de l'Ouest jusqu'à la côte du
Pacifique.

Les deux collections, après leur
tourné, retourneront à Ottawa et on
agit actuellement le projet de les
loger finalement dans un musée de
guerre qu'on construirait dans la ca-
pitale du pays à la mémoire de l'ar-
mée et du peuple canadien.

POSITION DES CULTI-
VATEURS CONSCRITS.

Il y a quelque temps, le ministre de
l'Agriculture avait choisi des repré-
sentants dans les différents districts mi-
litaires du Dominion, afin de procurer des
congrès aux conscrits qui étaient des cul-
tivateurs de bonne foi ou des garçons
de ferme dont les services étaient re-
quis par les nécessités de la production.
Maintenant que la guerre est finie les
services de ces agriculteurs ne sont plus
requis et ils ont tous reçu un avis à cet
effet.

Les conscrits qui désirent être licen-
ciés immédiatement doivent s'adresser
aux officiers commandants de leurs or-
ganisations militaires et non pas aux
représentants du ministère de l'Agricul-
ture.

IMMIGRATION DANS
LES PROVINCES
DE L'OUEST

Il arrive moins de colons
des Etats-Unis que pen-
dant la même semaine
correspondante de 1917.

Durant la semaine finissant le 7
décembre, 238 personnes venant des
Etats-Unis se sont établies dans
l'Ouest canadien, apportant avec
elles \$73,893 en espèces et des effets
pour une valeur de \$31,082. Pen-
dant la semaine correspondante de
l'année dernière, 425 personnes
étaient venues apportant \$40,608 en
espèces et des effets pour une valeur
de \$30,470. Sur les colons venus
dans la semaine du 7 courant, On-
tario en a pris 24, le Manitoba 46, la
Saskatchewan 100, l'Alberta 64 et la
Colombie-Britannique 5.

Durant la même semaine, 32 home-
steads ont été pris dans le Mani-
toba, 25 dans la Saskatchewan, 34
dans l'Alberta, en tout 91; il en
avait été pris 183 durant la se-
maine correspondante de l'année der-
nière. Il y avait 40 Anglais, 27 Ca-
nadiens, 18 Américains et les 6 au-
tres étaient des Européens.

Sucre d'érable.

Une occasion dont les Canadiens de-
vraient profiter s'offre dans le dévelop-
pement de l'industrie du sucre d'éra-
ble; telle est la tenure d'un bulletin sur
le sucre d'érable publié par le ministère
de l'Agriculture.

La production du sucre et du sirop
d'érable devrait avoir augmenté avec
la demande qui se faisait sentir sur le
marché, mais tel n'a pas été le cas,
comme le démontre le bulletin. La pro-
duction annuelle de sucre, avec son
équivalent en sirop, est tombée du chif-
fre de 22,000 livres qu'elle atteignait
vers 1880, à environ 20,000 livres au
cours des dernières saisons.

PLUS DE TROIS MILLIONS DE PERTES ANGLAISES

On a déclaré à la Chambre des communes anglaise, le 19 novembre, que les chiffres connus sur les
pertes causées par la guerre sont encore nécessairement incomplets, et qu'il faudra attendre quelque
temps pour avoir des données exactes sur cette question. On donne les chiffres suivants connus au 10
novembre, et comprenant les troupes des dominions et des Indes employées sur les différents théâtres de
la guerre.

Théâtre des hostilités	Tués (compris les morts de blessures ou autres causes).		Blessés.		Disparus (y compris les prisonniers de guerre).		Totaux.	
	Officiers.	Autres grades.	Officiers.	Autres grades.	Officiers.	Autres grades.	Officiers.	Autres grades.
France	32,769	526,843	83,142	1,750,203	20,846	315,849	126,757	2,592,895
Italie	86	911	334	4,612	38	727	458	6,280
Dardanelles	4,785	31,737	3,010	75,808	258	7,431	5,053	114,676
Salonique	285	7,330	818	16,058	114	2,713	1,217	26,101
Mésopotamie	1,340	29,769	2,429	48,686	566	14,789	4,335	93,244
Egypte	1,098	14,794	2,311	35,762	183	3,705	3,592	54,261
Afrique-Est	380	8,724	478	7,276	38	929	896	16,929
Autres théâtres	133	690	142	1,373	51	908	326	2,971
Totaux	37,876	620,828	92,664	1,939,478	12,094	347,051	142,634	2,907,357

GRAND TOTAL... 3,049,997

Le chiffre des "disparus" comprend 6,741 officiers et 164,767 soldats de tout rang que l'on sait
être prisonniers de guerre, et aussi 80,000 officiers et soldats portés sur la liste des morts pour fins officielles.